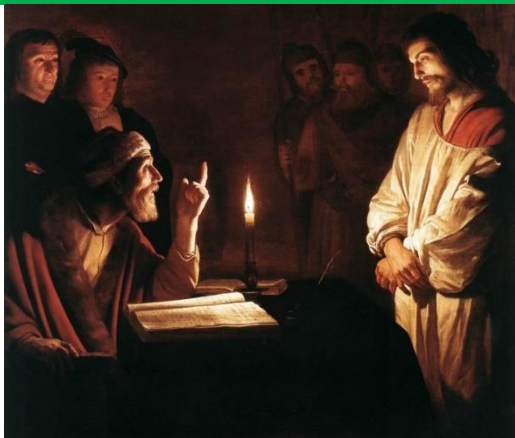


26 Mars 2023
5^e dimanche du Carême
Judicare



“Tout Fils qu’il était, il a appris l’obéissance par ce qu’il a souffert. Une fois porté à son accomplissement, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l’auteur d’un salut éternel, Dieu l’ayant déclaré grand prêtre selon l’ordre de Melchisédek.”

Hébreux 5,8-10

I. Une épître obscure et mystérieuse ?

L’épître aux Hébreux n’a pas fini de livrer tous ses secrets. D’un point de vue historique, elle est sans doute le texte du Nouveau Testament sur lequel nous sommes les moins bien renseignés : nous ignorons son milieu d’origine, sa date, son auteur et ses destinataires. Elle n’est pas de Paul, et déjà les Pères de l’Eglise relevaient que le style n’en était guère paulinien.

Ensuite, cette lettre est tout aussi obscure quant à son fond. Hébreux nécessite une bonne connaissance du judaïsme hellénistique et des Ecritures juives. On y a recours à l’exégèse allégorique, cette méthode qui consistait à déceler derrière le sens

littéral une série de symboles qu’il fallait déchiffrer pour découvrir la signification cachée du texte. Notre modernité est désormais trop habituée à la prévalence du sens littéral pour goûter de telles subtilités.

II. Une épître à la théologie gênante ?

Enfin, cet embarras peut aussi porter sur le contenu doctrinal du texte. On y trouve une compréhension sacrificielle de la mort de Jésus. C’est le sens de l’allusion à Melchisédek : en Gn 14,18-20, c’est lui qui apporte pain, vin et bénédiction à Abraham. C’est une figure de prêtre. De plus, le Ps 110,4 nous assure que le messie annoncé sera prêtre pour l’éternité, à la manière de Melchisédek. En combinant ces deux textes (aux v. 4 et 6), l’auteur d’Hébreux fait de Melchisédek le prototype idéal d’une prêtrise céleste et parfaite qui s’oppose à l’ordre sacerdotal terrestre et imparfait. Selon cet ordre parfait, Jésus, grand prêtre, célèbre une fois pour toutes le sacrifice de sa vie.

Nous regardons d’un œil suspect ces textes qui mettent en avant le rôle expiatoire du sacrifice, textes qui semblent relever d’un désir archaïque de violence, selon lequel il faut que l’innocent soit puni par un Dieu qui réclame du sang. Selon les analyses du philosophe René Girard, le sacrifice d’un bouc émissaire (une victime sacrifiée non pas parce qu’elle aurait commis une faute, mais pour servir de « paratonnerre » aux fautes du peuple) est nécessaire pour enrayer la violence humaine.

III. Un sacrifice pour mettre fin aux sacrifices

Ne faudrait-il pas renoncer alors à la notion même de sacrifice, qui nous paraît fâcheuse et indigne d’être mêlée à notre théologie ? Peut-être : rappelons qu’on ne la trouverait nulle part chez Paul. Toutefois, on peut éventuellement la sauver en partie si l’on se rend attentif au contexte d’énonciation...

En effet, la déclaration selon laquelle Jésus est grand prêtre est absurde dans la théologie juive « orthodoxe » du Second Temple, puisque Jésus ne fait pas partie d’une famille sacerdotale et ne pouvait donc pas être grand prêtre. En « confisquant » la prérogative des prêtres sacrificateurs, Jésus prend sur lui le sacrifice pour que nous n’ayons plus à tuer. Il nous libère de la violence du sacrifice, et particulièrement du sacrifice religieux.

En effet, c’est l’*establishment* politico-religieux de son époque qui porte la responsabilité de l’assassinat de Jésus. Tué par les grands prêtres, il est lui-même élevé par Dieu à la dignité de grand-prêtre. On retrouve là l’ironie qui est celle de Socrate, condamné pour avoir « corrompu » la jeunesse d’Athènes, et qui demande à être nourri au Prytanée comme bienfaiteur de la cité. Condamné injustement par un tribunal de citoyens, Socrate devient le citoyen par excellence, acceptant un verdict inique par soumission au principe de la loi. Une injustice pour marquer la supériorité du juste, un mensonge d’Etat pour faire triompher la vérité, le sacrifice d’un innocent pour mettre fin aux sacrifices.

Dimanche 26 Mars

10h 15 Culte à Neudorf (Judica)

18h 00 2^e conférence de Carême avec le P. Vincent-Marie, *Le catholicisme face à la science au XIX^e siècle.*

Lundi 27 mars

20h 00 « *Des premières femmes pasteures à l’après #MeToo* », rencontre entre Valérie Duval-Poujol et Lauriane Savoy, Quai Saint-Thomas

Jeudi 30 mars

12h 15 Prière de midi, Neudorf

Vendredi 31 Mars

07h 30 Culte avec Cène, Neudorf (salle Schweitzer)

Samedi 1^{er} Avril

20h 00 Concert du chœur Diverson, Eglise de la Meinau

Dimanche 2 avril

10h 15 Culte à Neudorf (Rameaux) avec la chorale consistoriale

Journée KT à la Meinau

Plus d’informations sur la Semaine Sainte à suivre.

Du ven. 14 au dim. 16 Avril

De 10h à 17h (16h le dimanche) Vente SEMIS de livres d’occasion, Temple Neuf.

MERCI POUR VOS DONNS
EN FAVEUR DE NOTRE PLATEFORME DE
SOLIDARITÉ

PAROISSE PROTESTANTE
Strasbourg-Neudorf

1 rue du lazaret 67100 STRASBOURG

☎ 03 88 84 12 95

paroisse.protestante.neudorf@gmx.fr

Permanences secrétariat

Du mardi au vendredi de 9 h 30 à 11 h 30

Le pasteur vous reçoit tous les vendredis.